



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



27/01/2014 - Psaume 150

chante louange au Seigneur



Frère Philippe Verdin

Tarartata ratata rata ! Que toutes les musiques du monde, un orchestre géant avec des cuivres et des percussions, chantent la louange du Seigneur ! Dieu ne veut pas qu'on lui offre un sacrifice avec des immolations (*), Dieu ne veut pas qu'on s'arrache les cheveux, qu'on déchire nos vêtements, qu'on se roule sur un lit de cendre. Il veut qu'on lui offre des aubades pétaradantes. C'est ça qu'il veut, c'est ça qu'il nous demande et pour lui faire plaisir Dieu veut qu'on joue de la musique. Il y a un temps pour tout (**): un temps pour le silence recueilli et un temps pour le concert philharmonique. Bach, Mozart, Haendel et Poulenc sont des saints, puisqu'ils ont répondu au vœu de Dieu : de la musique avant toute chose !

Quand un chœur grégorien ou une flûte traversière élève leurs arpèges sous la voûte romane d'une belle église, la paix de Dieu vient dans les cœurs, et l'harmonie l'emporte quels instants sur les rivalités et les méfiances. Nous sommes alors en communion avec la musique du ciel et la musique des anges. Chacun de nous a éprouvé ces moments de grâce.

« Chanter, c'est prier deux fois » disait, paraît-il, saint Augustin. Libérons la louange de notre corps, embouchons nos cors, nos trompes, nos clairons, nos hautbois, nos clarinettes et nos trombones. Et si nous ne savons pas jouer d'un instrument, chantons à perdre voix : Dieu a fait pour nous des merveilles (***).

* voir le livre d'Osée, chapitre 6, verset 6, repris dans l'Évangile selon saint Matthieu, chapitre 12, verset 7

** voir le livre de l'Ecclésiaste, chapitre 3

*** voir l'Évangile selon Luc, chapitre 1, verset 49